

## L'ORGANICITE TEXTUELLE EN TRADUCTION : L'ETUDE DE *TOADS FOR SUPPER* DE CHUKWUEMEKA IKE

<sup>1</sup>ASADU, VICTOR CHINEDU & <sup>2</sup>ODOH, EVARISTUS IFEANYI

<sup>1</sup>University of Nigeria, Nsukka

<sup>2</sup>Nigeria French Language Village, Badagry

### Résumé

Nous avons étudié l'apport de l'organicité textuelle en traduction en utilisant le roman, *Toads for Supper*, de Chukwuemeka Ike comme notre roman de travail. Parfois, les traducteurs non avertis, et surtout les traducteurs apprenants, ne se rendent pas compte du fait que la traduction ressemble à une maison dont la totalité compte à la fin de la construction. Les auteurs tels que Delisle dont le travail, *Analyse du discours comme méthode de traduction*, nous a guidés, et nous fait savoir qu'un texte à traduire est comparé à une maison dont la totalité doit être prise en compte. Notre objectif est d'étudier et traduire *Toads for Supper* de Chukwuemeka Ike afin de mettre à jour combien l'organicité textuelle est importante en traduction et de montrer la manière d'y arriver. A la fin de notre étude, nous avons découvert que l'emploi des charnières, des implications et explicitions, des reconstructions des phrases, des dilutions et économies, a maintenu l'organicité textuelle du roman dans la version traduite.

**Mots-clés :** traduction, organicité textuelle, charnières, implications, explicitions, reconstructions, dilutions, économies

### Introduction

Dire que la traduction est importante dans la vie humaine, c'est répéter une vérité évidente. Dire aussi que l'activité de la traduction se fait par ceux qui se croient capable de traduire, quelque mauvaise que soit leur traduction, est aussi une vérité évidente. A part le sens individuel des unités de traduction dont la totalité fait le texte, il y a aussi l'aspect de l'organicité textuelle. Une traduction est comme une maison. La maison ne se reconnaît pas en considérant les parties différentes de la maison. On voit la maison en totalité. Et c'est la totalité qui détermine le type de maison qu'on a construite. Cette totalité c'est ce que nous appelons l'organicité textuelle. Ici, il nous faut une étude brève du terme de la traduction et son objectif.

La traduction peut être décrite comme un processus de réexprimer le message rédigé dans une langue à une autre, avec le fond et la forme. Il existe beaucoup de réflexions académiques dans l'effort de donner précisément en quoi consiste la traduction. Tous semblent se diriger vers le même objectif. La traduction, d'après Asobele, « ...est un véhicule exceptionnel de l'information littéraire, de communication, de la connaissance et du savoir, et cela depuis les antiquités gréco-latines » (1).

Vinay et Darbelnet voient la traduction comme étant :

Le passage d'une langue A à une langue B, pour exprimer une même réalité X, passage que l'on dénomme habituellement traduction, relève d'une discipline particulière de nature comparative dont le but est d'en expliquer le mécanisme et d'en faciliter la réalisation par la mise en relief des lois valables pour les deux langues considérées (20).

Albir montre que Catford définit la traduction comme « the replacement of textual matériel in one language (source language) by équivalent textual matériel in another language (target language) » (23). On dirait que Vinay et Darbelnet aussi bien que Catford voient la traduction comme étant une affaire linguistique. Ici nous devons jeter un coup d'œil sur l'objectif de la traduction avant d'aller dire un mot sur les deux théories principales de la traduction.

L'objectif de la traduction est tout simplement de donner le message du texte original dans la langue d'arrivée. Arriver à ce message surtout quand il s'agit de la traduction littéraire est tout une autre histoire. Fortunato dans Marian Lederer et Fortunato commence sa communication avec les mots de Gérard Genette dans son ouvrage *Palimpsestes. La littérature au second*, paru aux éditions du seuil en 1982, qui consacre quelques pages désabusées au problème de la traduction

littéraire où il déclare : « Le plus sage pour le traducteur, serait sans doute d'admettre qu'il ne peut faire que mal, et de s'efforcer pourtant de le faire aussi bien que possible, ce qui signifie souvent faire autre chose » (17).

D'après Albir, citant Ladamir :

Toute théorie de la traduction est confrontée au vieux problème philosophique du Même et de l'Autre : à strictement parler, le texte-cible n'est pas le même que le texte original, mais il n'est pas non plus tout à fait un autre ». Il en est de même pour la fidélité : «le concept même de la fidélité au texte original traduit cette ambiguïté, selon qu'il s'agit de fidélité à la lettre ou à l'esprit (35).

Fortunato dans Lederer et Fortunato, signale qu'« En effet, trop souvent l'œuvre littéraire est jugée souvent intraduisible sous prétexte qu'il est souvent impossible d'en établir le double exact, de la reproduire en préservant toute la complexité de son choix initiaux » (17). On voit déjà que si l'on suit les spécialistes de la traduction déjà cités, on sera induit à admettre qu'une traduction fidèle est impossible. Les mots de Nida dans Lederer: « ...toute idée qui peut s'exprimer dans une langue peut s'exprimer dans une autre à moins que la forme même fasse partie intégrante du message » (338), nous donnent l'espoir. Fortunato parle de l'appropriation du texte comme étant un moyen d'arriver à l'objectif de la traduction. D'après Fortunato dans Lederer et Fortunato:

Selon *Le Petit Robert*, Il dérive en effet soit du verbe « s'approprier » qui signifie non seulement « faire sien » mais « usurper le bien d'autrui », soit du verbe approprier, qui, lui, veut dire « rendre propre à un usage, à une destination, accorder, adapter, conformer. Il y a, on le voit, matière à réflexion pour le traductologue et, en l'occurrence, il n'est pas indifférent que le même vocable serve à désigner les divers pôles de l'opération traduisante (18).

Voyons brièvement le processus de traduction proposé par Delisle où il nous parle de ses quatre paliers de maniement du langage.

- 1 Les conventions de l'écriture
- 2 L'exégèse lexicale
- a) Le report des vocables monosémiques

- b) La réactivation des formes consignées dans les systèmes linguistiques
- c) La récréation contextuelle
- 3 L'interprétation de la charge stylistique
- 4 L'organicité textuelle

Delisle résume l'organicité textuelle ainsi :

Tout texte se déroule selon une logique interne qui le rend cohérent. Cette logique a un effet analogue aux poutres et aux poutrelles invisibles d'une charpente d'acier assurant la solidité d'une construction. De même, l'agencement des énoncés dans une version traduite, doit suivre le mouvement de la pensée génératrice du texte original. Ce que nous appelons l'organicité textuelle correspond à l'armature de l'édifice textuel, tandis que le style en serait l'apparence externe (119).

Ces éléments sont à considérer comme étant les aspects qui constituent ce palier.

- A. La redistribution des éléments d'information
- B. La concentration de plusieurs signifiées sur un plus petit nombre de signifiants
- C. L'implication ou l'explicitation d'éléments de l'information.
- D. Les charnières articulant les énoncés.

Nous avons aussi obéi à la théorie de traduction littéraire d'Etienne Dolet, le premier traducteur français à écrire un traité sur la traduction. Nous avons résumé sa théorie ci-dessous. Étienne Dolet, né en 1509, est mort en 1546 ; écrivain, poète, imprimeur et humaniste français, qui serait, notamment, selon Edmond Cary, le père fondateur de la traductologie française. L'un des théoriciens majeurs de la Renaissance, il forge les mots *traducteur* et *traduction*. Il écrit le premier traité sur la traduction : *La manière de bien traduire d'une langue en l'autre* (1540).

*Le résumé des principes de Dolet se présentent ci-dessous.*

1. Comprendre bien le sens et l'intention de l'auteur de l'original, tout en ayant la liberté d'éclaircir les passages obscurs.
2. Posséder une connaissance parfaite de la langue

de départ et de la langue d'arrivée

3. Éviter de rendre mot pour mot.
4. Employer des expressions d'usage commun.
5. Choisir et organiser les mots de manière appropriée pour obtenir la tonalité optimale

D'après Bassnet-Mcguire, les principes de Dolet soulignent l'importance de la compréhension du texte de départ. Le traducteur est plus qu'un linguiste compétent : la traduction exige une évaluation culturelle et intuitive du texte de départ et la prise en compte de la position que celle-ci devra occuper dans le système d'arrivée (80).

Le problème qui se pose est que parfois, les traducteurs non avertis ignorent cet aspect de l'organicité textuelle et finissent par produire une « maison » qui ne ressemble pas à une « maison » originale. Nous disons tout simplement que l'original, malgré l'effort du traducteur, sera trahi s'il ne fait pas attention à l'organicité textuelle. Avant d'aller à l'objectif et la méthodologie de cette étude, il importe qu'on donne un petit résumé du texte de travail.

Le roman, nous présente un jeune garçon appelé Amadi, qui a eu la chance de gagner une bourse d'étude de la part d'une Progressive Union de sa ville à laquelle son père appartient, espérant qu'il revient médecin pour aider sa communauté. Son père lui trouve une fiancée, une jeune fille collégienne et bien élevée mais naïve, qu'il devrait prendre comme sa femme à la fin de son étude. La vie universitaire le pousse à courir après d'autres filles qu'il croyait être de son rang social. Aduke était la fille qu'il aimait tant mais son aventure amoureuse avec Sweetie lui détruit l'avenir. En fin de compte, il perd son père et se retrouve dans une confusion désastreuse.

Notre objectif est d'étudier, traduire et montrer l'importance de l'organicité textuelle dans un texte littéraire et on veut démontrer la manière dont on peut arriver à l'organicité textuelle qui contribue à l'exactitude de la traduction de *Toads for Supper* de Chukwuemeka Ike. Le gain de cette étude est qu'elle aidera les traducteurs apprentis et les étudiants de la traduction à connaître et comprendre le concept de l'organicité textuelle et voir combien elle importe en traduction, que cela soit pragmatique ou littéraire.

Les questions auxquelles nous devons trouver

réponse sont ;

1. Quels sont les éléments employés pour assurer l'organicité textuelle dans la traduction de ce roman ?
2. Comment sommes-nous arrivés à la traduction du titre pour refléter l'organicité textuelle?

### **La méthodologie**

Chaque recherche a sa façon d'enquêter. Nous avons à faire avec une étude littéraire. Notre sujet de recherche est l'organicité textuelle en traduction : une étude de *Toads for Supper* de Chukwuemeka Ike. Nous avons à faire ici avec une étude textuelle d'un roman rédigé en anglais et traduit en français. Puisque nous étudions une œuvre littéraire, notre domaine d'étude est la traduction littéraire. Nous avons étudié soigneusement le roman et sa traduction que nous avons faite. Nous avons relevé tous les éléments concernant l'organicité textuelle dans la version traduite. Les données ont été organisées autour de la question de recherche. Nous n'avons pas pu présenter toutes les données recueillies. Nous avons présenté des exemples que nous avons considérés comme étant représentatifs des éléments de l'organicité textuelle.

### **Présentation, analyse et discussion des données et la conclusion**

Nos questions de recherche et les données à l'appui se présentent ci-dessus.

1. Quel sont les éléments employés pour assurer l'organicité textuelle dans la traduction de ce roman ?

Les techniques employées pour maintenir l'organicité textuelle sont :

- a. Implication. Un procédé qui consiste à laisser au contexte ou à la situation le soin de présenter certains détails explicites dans LD.
- b. Explicitation. Un procédé qui consiste à introduire dans la LA des précisions qui restent implicites dans LD, mais qui se dégagent du contexte ou de la situation.
- c. Economie. Une langue possède avec économie quand elle réussit à exprimer la même chose qu'une autre langue avec des moyens plus réduits.
- d. Dilution. C'est une répartition d'un signifié sur plusieurs signifiants.

- e. Charnière. Mot ou groupe de mots qui marquent l'articulation de l'énoncé.
- f. Reconstruction. La redistribution de la phrase dans LA.

-A big crisis looms over the Union, and <b>you are the only authority capable of solving it.</b> (p 104)	-Une grande crise menace l'Union, et <b>il vous incombe</b> de la résoudre ( <b>Implication</b> )
----------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------

Dans cette traduction, par exemple, il y a une implication. L'expression anglaise « **you are the only authority capable to** » est rendue simplement par « **il vous incombe** »

-Come on, Amadi, <b>don't sound so mysterious.</b> (p 1)	-«Dis donc, Amadi, <b>ne parle pas comme si il s'agit d'une affaire mystérieuse.</b> » ( <b>Explicitation</b> )
----------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Dans la traduction ci-dessus, on voit l'explicitation. L'expression anglaise « **don't sound so mysterious** » est traduite par « **ne parle pas comme si il s'agit d'une affaire mystérieuse** ».

-One other thought bothered him <b>and that was whether the child would be a boy or a girl</b> (p 186)	-Une autre pensée le dérangeait et <b>c'était la question du sexe de l'enfant.</b> ( <b>Economie</b> )
--------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------

Ici, l'expression “**and that was whether the child would be a boy or a girl (p 186)**” tombe dans une économie en français; «**c'était la question du sexe de l'enfant** ».

-As Amadi was still a student, he knew <b>Okeke would not expect any money from him.</b> (p 43)	-Comme Amadi était encore étudiant, il savait <b>qu'Okeke ne s'attendrait pas à ce que Amadi lui donne de l'argent.</b> ( <b>Dilution</b> ).
-------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Dans ce cas, nous parlerons de la dilution, une expression obligatoire d'une idée avec plus de mots que l'original.

-So we told him we would try our hands <b>and report back to him.</b> (p 108)	-Nous lui avons donc dit que nous allions nous débrouiller <b>et ensuite</b> , lui en rendre compte. ( <b>Charnière</b> ).
-------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

L'ajout de la charnière “**et ensuite**” est naturel en français parce que le rapport n'arriverait pas tout de suite. Cela prendrait du temps et aura lieu après, due à la charnière «**et ensuite**»

- <b>Could that be his reason for wanting Aduke? Nwakaego, his bride-to-be, had been won for him by his parents, and not through his proficiency in the technique of courtship.</b> (p 5)	- <b>Cela pourrait-il être sa raison de tomber amoureux d'Aduke? Ses parents avaient gagné pour lui la main de Nwakaego, sa future épouse, et non pas parce que lui, il savait faire la cour</b> ( <b>Reconstruction</b> ).
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Dans la traduction, la phrase est reconstruite, non seulement pour faire sortir le message mais aussi pour respecter le génie de la langue cible et pour maintenir l'organicité textuelle. Venons alors à la question du titre. C'est ici que nous pouvons voir le rôle majeur de l'organicité textuelle. Le titre bien traduit, résume tout.

2. Comment sommes-nous arrivés à la traduction du titre pour refléter l'organicité textuelle?

### La traduction du titre

<i>Toads for Supper</i> (title)	Les crapauds pour le diner (titre)
---------------------------------	------------------------------------

Normalement en traduction, le titre d'un texte est le dernier élément à régler. C'est, parce qu'il est possible qu'un mot ou une expression qui

se trouvent à la fin du texte nous donne la raison d'être du texte et ainsi contribue à la traduction du titre. Parfois ce qui explique un titre peut se trouver

dans un contexte particulier. A première vue, on peut avoir du mal à comprendre la raison pour laquelle l'auteur a choisi le titre particulier. Cette recherche de la raison pour laquelle l'auteur a choisi le titre nous éclaire la voie pour comprendre comment nous sommes arrivés à notre traduction du titre. Nous avons déjà pensé à une possibilité de l'emploi de la récréation contextuelle pour la traduction du titre. Si nous faisons ceci, nous perdrons le contenu culturel et l'idée principale que l'auteur veut transmettre. Dans notre roman de travail, on n'a fait référence au crapaud, en tant que tel, que deux fois dans le roman. La première fois est dans la page 145 où le père d'Amadi lui donnait des conseils comme quoi c'est mieux de manger un grand crapaud s'il est, malgré lui, obligé d'en manger. Nous devons savoir que le crapaud ne se mange pas dans la culture Igbo, la culture du roman. La page 175 nous révèle une autre allusion au crapaud. Toujours le père d'Amadi le gronde. Amadi qui est apparemment obligé de manger un crapaud (faire l'amour et féconder une fille inconnue), a mangé un grand crapaud très maigre (l'obligation d'accepter un mariage avec une fille adultère et inconnue au lieu d'épouser une fille bien élevée, belle et réservée pour lui assurer un avenir paisible). Dans la culture igbo, on sait que le diner est le plat le plus

important parce qu'on doit bien manger pour supporter le long jeûne de toute la nuit ; ce qui implique toute la vie. Donc le diner d'Amadi, qui aurait été une belle fille bien élevée se métamorphose en une sale fille adultère et inconnue avec qui il allait passer sa vie. Voilà grosso modo la raison d'être du titre, ce que nous avons décidé de soutenir «**Les crapauds pour le diner**».

### **Conclusion et Recommandations**

Les résultats de notre travail nous poussent à conclure que l'emploi des charnières, des implicites et explicites, des reconstitutions des phrases, des dilutions et économies, a maintenu l'organicité textuelle du roman et la prise en compte du noyau culturel et historique du roman nous a convaincus de choisir le titre « **Les crapauds pour le dîner** » pour traduire *Toads for Supper*. Nous devons tout faire pour inclure dans le programme de traduction dans nos universités, l'enseignement des stylistiques des langues concernées. En plus, le processus de maniement du langage préconisé par Delisle doit obligatoirement constituer une partie importante de l'enseignement de la traduction surtout au niveau de Post-graduate

### **Œuvres citées**

- Albir, Hurtado A. *La notion de fidélité en traduction*. Paris: Didier Erudition, 1990.
- Asadu, V.C., Awa, S., and Asadu, F.O. «Analyse des faits interprétatifs dans la traduction française d'Efuru de Flora Nwapa par Marie-Jo Demoulin-Astre» *Journal of Modern European Languages and Literature (JMEL)* 8 (July 2017): 19-38.
- Asobele, Timothy J. *La traduction littéraire et le devenir de la littérature comparée en Afrique*. Lagos: Upper Standard, 2015. *Translation Studies in Africa*. Lagos: Promocomms Ltd, 2016.
- Delisle, J; *Analyse du discours comme méthode de traduction*, Canada : Edition de l'Université d'Ottawa, 1984.
- Epundu, Amaka & Iwuchukwu, Matthew. « Apprenti traducteur face à la traduction spécialisée : Une étude des principes interprétatifs appliqués à la traduction scientifique » *International Journal of Research in Arts and Social Sciences*. Vol. 10, Nos. 1&2 (2017) : 249 – 259.
- Epundu, Amaka C. & Obidiegwu, Vincent N. « L'Analyse de la traduction de Purple Hibiscus de Chimamanda Adichie : L'Approche interprétative en perspectif » *Journal of Modern European Languages and Literature (JMEL)* 11 (February, 2019) : 167-188.
- Etienne, Dolet. *La Manière de bien traduire d'une langue en l'autre*. Gallica: Bibliothèque nationale de France, 1540.
- Ike, Chukwumeka ; *Toads for Supper*. Ibadan: Harvil Press Limited. 1965.
- Lederer, Marianne ; *La Traduction aujourd'hui ; Le modèle Interprétatif*, Lille, Presse Universitaire de Lille, 1994
- Selescovitch, Danika et Marianne Lederer. *Interpréter pour traduire*. Paris : Didier Erudition, 1986.

Selescovitch, Danika. *La liberté en traduction*. Paris: Didier Erudition, 1991.

Vinay, Jean-Paul et Darbelnet Jean *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Didier, 1977.